

Communications

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **84 (1933)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **02.02.2023**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sous la conduite de M. le professeur *Bernhard*, l'après-midi fut consacré à la visite de l'emplacement du futur lac artificiel de l'Etzel, qui aura 8,5 km de long, 2,5 km de large et une profondeur maxima de 25 m. Un mur de 28 m de hauteur, d'un volume de 25.000 m³ et de 124 m de long formera le barrage. Des 800 parcelles qui seront submergées, 14 % sont improductives, 45 % de qualité très médiocre (tourbières et mauvais pâturage). Les bâtiments et les domaines qui seront engloutis sont reconstitués à la périphérie du lac. Le sol a été racheté à des corporations; les constructions sont du type le plus pratique et le plus moderne. L'entreprise devra, en outre, construire 28 km de nouveaux chemins et deux grands viaducs.

La clôture de la réunion eut lieu à Schwyz, à l'Hôtel Rössli, à l'issue d'un plantureux dîner. On entendit MM. *Furrer*, *Knobel*, *Grivaz* et *H. Müller*, ces deux derniers parlant au nom de la Suisse française et italienne. Jaloux des droits du romanche, M. *Janett* prit également la parole. M. *Grivaz*, se faisant l'interprète des dix Vaudois présents, forma le vœu que l'assemblée annuelle de 1934, à Lausanne, ait le succès de celle de Schwyz et que les forestiers suisses y affluent nombreux.

Eric Badoux.

COMMUNICATIONS.

Un érable à 2260 m d'altitude.

A *Bas-Combaz*, au-dessus de Verbier, dans la vallée de Bagnes, la commune de Bagnes exécute, depuis 20 ans environ, des travaux de défense contre les avalanches, comprenant le reboisement du pâturage de Bas-Combaz. La limite supérieure de la forêt se trouve, dans cette vallée, à 2200 m, mais elle a été fortement abaissée par les bergers pour obtenir des pâturages, tant que la forêt aujourd'hui ne dépasse guère 2050 à 2100 m. A Bas-Combaz, il y a une zone, entre 2050 m et 2300 m, complètement dépourvue de végétation forestière spontanée. Les plantations exécutées depuis 20 ans prospèrent bien, en ce qui concerne l'arolle, jusqu'à une altitude de 2200 m. Pour le mélèze, par contre, il y a de grands déchets. Ceux qui subsistent n'ont pas de belles formes, sont souvent rabougris et avec cime élargie. L'effet de la provenance des graines commence à se faire sentir.

Les seules essences ligneuses croissant spontanément dans cette zone d'ancien pâturage sont : trois petits arolles au-dessus de la baraque des ouvriers (à 2230 m), des nerpruns rupestres (*Rhamnus rupestris* = *Rh. pumila*) (à 2240 m) et, chose étrange, un érable sycomore, à 2260 m. Cette essence, qui ne dépasse guère 1850 m (Tessin, 1615 m [Bettelini]; Grisons, 1850 m [Hager]; Oberland bernois, 1880 m [Hess]; Vaud, 1870 m [Hess]), atteint ici une altitude tout à fait extraordinaire.

Il se trouve, sous forme de buisson, dans une niche d'une paroi de rocher. Sa hauteur ne dépasse guère 1,50 m. La croissance est bonne. Quand les branches gèlent, il se reforme des nombreux rejets, si bien que l'arbre a pu se maintenir depuis bientôt 20 ans. Il est probable que nous avons ici la station la plus haute de l'éradle sycomore en Suisse.



Phot. E. Hess.

Eradle sycomore, croissant à 2260 m d'altitude, à Bas-Combaz (Val de Bagnes), dans le Valais.

Ce cas anormal, que nous signalons ici comme curiosité de la nature, ne devrait cependant pas nous engager à planter cette essence, en Valais, à une altitude supérieure à 2000 m, et, dans les autres cantons, 1800 à 1900 m. Dans la région de Verbier, nous avons trouvé encore d'autres curiosités en fait d'essences forestières. Citons, par exemple, aux Mayens de Saveyer, l'aulne blanc par pieds isolés (*Alnus incana*) à 1920 m, sous forme de peuplements denses jusqu'à 1850 m; le sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*), à l'alpage de la Chaux, à 2240 m.

E. Hess.